



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

culture livre sur un ancien détenu lorrain

Victor Dojlida: une injustice de l'ombre à la lumière

La réédition du livre de la Parisienne Michèle Lesbre sur Victor Dojlida est l'occasion de redécouvrir la vie de cet Homécourtois, droit et entier, qui a passé 40 ans en prison au sortir de la guerre et de Dachau.

Elle est Parisienne, écrivain reconnue nationalement. Lui était Biélorusse, né en 1926 et émigré à Homécourt trois ans plus tard, suivant son père parti travailler à la mine puis aux aciéries, mais surtout fuyant un régime qui goûtait peu les militants révolutionnaires, rebelles et incontrôlables.

Michèle Lesbre a publié pour la première fois en 2001 un court mais très bel hommage à Victor Dojlida, intitulé *Victor Dojlida, une vie dans l'ombre*, aux éditions Noésis. Le livre ressort aujourd'hui chez Sabine Wespiesier. L'auteur était de passage à Longwy, il y a quelques jours. L'occasion de se replonger dans l'incroyable histoire de cet homme.

Victor Dojlida a vécu 71 ans, et en a passé 40 derrière les barreaux. Sa famille vit dans la pauvreté à son arrivée dans le Pays-Haut, celle des ouvriers immigrés de l'époque. Son père continue à militer durement en France. Il devient une cible. Et comme les chiens ne donnent pas naissance à des chats Victor Dojlida, quand la guerre éclate, entre donc «naturellement» chez les FTP MOI, les francs-tireurs et partisans main-d'œuvre immigrée. Il multiplie les actions contre l'occupant, se fait repérer et dénoncer par un policier et un juge collabos. La Gestapo l'arrête. Avec un ami, il est envoyé à Dachau. Lui seul reviendra. À son

retour en France, il découvre avec stupeur et une grande colère que les deux hommes qui l'ont donné aux Allemands sont encore en place. Ils sont respectés et respectables pour le reste de la société, malgré toutes ces morts qu'ils devraient avoir sur la conscience.



La famille de Victor Dojlida, le Homécourtois devenu célèbre pour de mauvaises raisons, a remercié l'écrivain Michèle Lesbre qui réhabilite cet homme droit, entier, qui s'est heurté à une société courbée, tordue. Photo Etienne JAMINET Son sang ne fait qu'un tour, il joue du coup de poing et commence une longue errance dans de nombreuses prisons de France. Les journaux se déchaînent contre ce bandit immigré qui fait sa loi. Il ne regrette rien, allant même jusqu'à tenter des évasions.

Une réalité à affronter

« Quand il est sorti de prison, en 1989, la presse s'est emparée de sa

trajectoire incroyable. Je lui ai alors annoncé ma volonté d'en faire un livre, car à part quelques articles sommaires, résumés, je ne voyais rien venir alors qu'il représente tous ces anonymes oubliés de l'Histoire, en particulier les FTP MOI. Sa vie parle à tout le monde. » Jusqu'à 1997 et la mort de cet homme qui va la fasciner et nourrir ses écrits, Michèle Lesbre et Victor Dojlida multiplient les rencontres, un magnétophone posé entre eux. L'écrivain vient aussi à Homécourt, découvrir cette ville où tout a commencé. « *J'ai lu, aussi, le gros travail d'une universitaire parisienne sur l'immigration polonaise. C'était monstrueux, avec des rapports de classe très durs. Ces gens étaient trimballés comme des animaux, et vivaient dans des endroits qui me rappelaient les bidonvilles de Nanterre. Ils connaissaient aussi le racisme, etc. Ça ne peut que produire des gens qui se révoltent. Avec ce juge et ce policier, Victor s'est heurté à la réalité, dure, cynique, sans les moyens (intellectuels, financiers) de l'affronter.* »

C'est, au final, une belle tentative de réhabilitation de celui qui ne fera jamais de concessions à ses principes. Une tentative réussie. « Je l'avoue, j'ai été scandalisée de voir soit cette image négative qui lui

Date : 16/02/2013

Pays : FRANCE

Page(s) : 18

Rubrique : Moselle Actualités

Diffusion : 137617

Périodicité : Quotidien

Le Républicain Lorrain



collait à la peau, soit le silence, par exemple des associations d'histoire du secteur de Homécourt notamment. On justifiait cela par les séjours en prison de Victor. Mais on n'essayait pas de comprendre pourquoi. Ce n'était pas un ange, mais sa vie est marquée d'une injustice absolue .»

Victor Dojlida,
une vie dans l'ombre , chez Sabine
Wespieser (14).

-Sébastien BONETTI.